Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **129 (2003)**

Heft 24: **Montrer Suisse**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ne véhicule plus le concept mais le questionne : quelle paix imagine-t-on ? quelle langue la paix parle-t-elle ? quelle est la valeur de la paix ?

Une grande horloge murale est installée sur la paroi courbe séparant le GA-200 de la salle plénière. Allusion au Temps, à l'Histoire ou simple référence à la tradition helvétique, celle horlogère ? En contraste avec la structure générale de l'installation, l'horloge constitue un réel décalage et ne semble s'insérer dans aucune logique formelle du langage si brillamment suggéré ailleurs dans le projet.

Social design

Un présent tel que celui de la Suisse à l'ONU renvoie à une multitude de problématiques relatives à la représentativité de la culture et à sa dimension patrimoniale. « Inlay » transcende le rapport patrimonial et narcissique de la culture en évitant le registre de l'espace « objet culturel ». Le projet porte un langage sans référentiel, évitant tout marquage sémantique symbolique de l'espace. Il propose un espace abstrait et rationnel sans toutefois tomber dans la décontextualisation et la dématérialisation.

« Inlay » se glisse dans le présent contemporain. A l'image de la Suisse, il évoque l'ouverture et la neutralité. Par ailleurs, les lauréats ont su subtilement substituer au schéma de « politique de la culture » celui de « culture de la politique ». Les concepteurs ont volontairement réalisé du « social design », comme le soulignent les artistes de Relax. Ils ont cherché à promouvoir l'attitude plutôt que la matière, par une prise de position sur un thème en rapport étroit avec le contexte onusien, celui de la paix notamment. Un thème, toutefois, quelque peu basique, voire galvaudé, qui risque fort d'être perçu comme un lieu commun par les utilisateurs et être ainsi confondu avec le décor, au lieu de « s'incruster » dans l'espace réflexif et politique des Nations Unies.

Maroun Zahar, architecte dipl. ALBA
Midi 19, CH - 1800 Vevey